

Le Coq Pelaud

La Grande Guerre de 1914-1918 au front et au pays

PROPHETIES DE FIN DE GUERRE

Apparition de la Vierge en Aveyron

En période de guerre, fleurissent régulièrement des annonces prophétiques de fin du conflit. Elles émanent d'organes ou d'institutions religieuses. 14-18 n'échappe pas à la règle. Dans la catholique cité pelaude, ces prophéties ont vite fait le tour de la ville, comme en témoigne la pieuse Marie Grange. En cette sanglante année de Verdun et de la Somme, où l'on ne voit pas la fin arriver, elle prend cependant ces prophéties, auxquelles elle ne croit guère, comme une forme d'espoir.

(MG) - 1er novembre 1916 - « A ce sujet, veux-tu que je te raconte ce qu'on a lu cette semaine (du 1er octobre) sur les bulletins du St Enfant Jésus de Prague ? Je sais bien que tu le liras en sceptique car on est maintenant blasé sur tout, mais comme il faut s'accrocher à toutes les branches de salut et que celles-ci ne peuvent être que dans l'arbre de la Providence, écoute-moi quand même, il est si bon d'avoir un peu d'espoir.

Quelques mois à peine après les débuts de la guerre, ces petites feuilles reproduisaient que dans l'Aveyron, je crois, la Ste Vierge apparaissait à un petit garçon entouré de St Michel et des drapeaux alliés. Or, dans ce faisceau de drapeaux, l'enfant voyait celui de la Roumanie scellé à celui de nos trois couleurs, ce qui faisait dire que tant que la Roumanie ne marcherait pas à nos côtés, la guerre n'était pas près de finir. Elle marche (=depuis le 28 août 1916) et la guerre ne paraît pas à son déclin, mais qui sait ? Dieu a son heure.

La Ste Vierge a dit au petit garçon deux secrets, l'un qu'il devait dire au bout de deux ans et l'autre deux ans après. Dernièrement la Ste Vierge s'est montrée de nouveau au petit garçon entourée de St Michel, vêtu cette fois de son armure de guerre. La Vierge a fait ses adieux au petit favorisé, lui disant qu'elle ne lui apparaîtrait plus et qu'il pouvait divulguer le premier secret. Or ce secret, le voici : la guerre finira dans quatre mois.

Faut-il y croire ? après tout, ceci s'accorde avec la prophétie de Ste Odile. Moi, je crois

que la guerre ne finira qu'avec l'intervention divine. Le Sacré-Cœur ne laissera pas périr la France, cela est certain et la Ste Vierge, qui a toujours eu pour nous une prédilection spéciale, ne nous abandonnera pas. Courage donc mon Eugène bien aimé, plus que jamais et espérons en la bonté de Dieu...»

L'ENFANT JESUS DE PRAGUE

« L'Enfant Jésus de Prague, d'après Wikipedia, est une statuette représentant Jésus-Christ encore enfant, située à Prague (République Tchèque). Elle représente l'Enfant-Jésus levant la main droite en signe de bénédiction tandis qu'il soutient le globe terrestre de sa main gauche...

Cette statuette l'oeuvre d'un moine espagnol qui l'aurait sculptée sur l'ordre de Jésus. Elle aurait appartenu à Ste Thérèse d'Avila, qui l'aurait transmise à une dame d'honneur de l'impératrice, d'Espagne. Sa fille, Polyxène, l'aurait ensuite emportée à Prague...où elle fut installée dans l'église de la Sainte Trinité (aujourd'hui Ste-Marie-de-la-Victoire) dont les carmes furent chargés. Ceux-ci développèrent sa dévotion dans toute l'Europe. Ainsi, trouve-t-on une statue de l'Enfant Jésus à Villefranche-de-Rouergue (Aveyron).

Quant à une éventuelle apparition de la Vierge dans l'Aveyron à cette époque de 1914-1916, le site « apotres.amour », qui répertorie les apparitions de la Vierge dans le monde, -on en aurait dénombré 25 000 depuis l'an 1000- n'en cite qu'une, mais en 1509.

suite page 2

Septembre - Octobre 1916 AU FRONT ET AU PAYS

Ma 26 septembre 1916 (suite) - (MG) - Anniversaire de la mort d'**Antoine Collongeat**. **Gustave Rey** y assistait. « Le pauvre homme est si las, si découragé de cette interminable guerre. » (Voir encadré).

Dimanche 1er octobre - (MG) -

« Aujourd'hui, dans tous les diocèses de France, les évêques font le vœu d'un pèlerinage national après la guerre à Notre-Dame de Lourdes...

L'école s'ouvre demain et heureusement, l'instituteur dont je t'avais parlé en tout premier lieu a enfin consenti à venir à St Symph, **le frère Maximin, Mr Saunier**, cela donnera un peu d'élan à nos classes qui en ont bien besoin, maintenant surtout que nous avons ici les élèves de presque tous les environs. La maman Grange est bien contente car elle dit qu'il dressera les fils comme il a dressé les papas, et réellement ce n'est pas sans besoin, car la main ferme du père de famille manque bien à la maison un peu partout. »

Lu 2 octobre - (MG) - « Quant à **Etienne Blanchard**, on ne sait toujours rien à son sujet. Sa famille est bien inquiète. »

Jeudi 5 octobre - (MG) - « Avant-hier, on a reçu des nouvelles de **Pierre (= Grange)**, mais datées du 14 août. Ce n'est pas très frais, mais il se dit en bonne santé et pas trop mal... » (voir encadré).

Ve 6 octobre - (MG) - « Les nouvelles du pays ne sont pas très bonnes. On a su que le fils **Blanchard** était blessé prisonnier, c'est un de ses camarades qui l'a écrit.

suite page 2

ANTOINE COLLONGEAT tué le 25 septembre 1915. Voir CP 16, 20 et 59. **PIERRE-MARIE GRANGE**, frère d'Eugène, menuisier-ébéniste, rue de la Doue. A été fait prisonnier à Thiaumont, région de Verdun, le 25 juin 1916 et emmené à Stenay, dans la zone française occupée par l'ennemi allemande, pas très loin du front. Par la suite, il sera envoyé dans un camp en Allemagne. Voir CP 19, 47, 61 et 69.